



Danger sur la production de semences en Europe

Les multiplicateurs de semences européens se sont réunis à Freyburg/Unstrut en Saxe-Anhalt (Allemagne) du 23 au 25 mai 2023. Les représentants des associations de multiplicateurs des 8 pays membres de l'ESGG se sont réunis autour du Vice-président du BDS Arnd-Kristian Lauenstein et du président de l'ESGG Luc Jacquet.

« Tous les pays européens sont confrontés à des menaces qui à terme pourraient conduire à l'arrêt de nombreuses productions de semences en Europe si des solutions ne sont pas trouvées. A terme, c'est la souveraineté semencière de l'Europe qui est en jeu ! » estime Luc Jacquet.

En premier lieu, le non-renouvellement et la réduction des usages des matières actives, en l'absence d'alternatives crédibles. Les insecticides sont tout particulièrement concernées et l'ensemble des membres de l'ESGG vont renforcer leurs échanges pour partager sur la connaissance et trouver ensemble des solutions permettant à nos entreprises de conserver une viabilité technique et économique.

Les intempéries récentes en Emilie-Romagne (Italie), qui ont détruit des parcelles de multiplication de semences, rappeller l'urgence de d'adaptation des filières agricoles aux changement climatiques. Cela passe par la prévention, avec des outils de gestion des risques, un travail sur la génétique et toutes autres solutions pouvant éloigner les risques, mais aussi sur la mise en place de systèmes d'indemnisation des pertes des productions de semence. Les membres de l'ESGG apportent tout leur soutien aux multiplicateurs et aux italiens touchés par les inondations.

Dans l'ensemble, le constat montre un manque d'outil. Le calendrier européen est très chargé avant l'été avec le projet de règlement sur la semence (PRM) qui doit remplacer les 12 directives actuelles et la proposition de réglementation sur l'usage des NGT. Il est plus qu'urgent que l'Europe soit ambitieuse sur ces sujets, au risque qu'elle ne perde sa souveraineté semencière (diversité variétale, quantitative et qualitative) ainsi que son expertise. L'Amérique et le Royaume-Uni se sont positionnés en faveur du développement de la mutagénèse ciblée, qui mime en laboratoire des phénomènes de mutations observables naturellement. A la fin, la filière semence en Europe a besoin de lever les freins réglementaires ainsi que d'un accompagnement financier pour développer la recherche et continuer d'explorer toutes les solutions possibles. En l'état actuel de la recherche il est indispensable de conserver les outils actuels et de cesser la suppression systématiques des solutions chimiques ayant fait leurs preuves sachant que l'Europe possède déjà une des réglementations les plus contraignantes sur l'usage des produits de synthèse. Le règlement sur l'usage durable des produits phytosanitaires (SUR) est extrêmement dangereux pour nos filières fragiles !

Pour plus d'information : Louis-Marie Colcombet (louis-marie.colcombet@fnams.fr)